

## ***Camptopus lateralis* (Germar, 1817): présence confirmée en Belgique (Hemiptera: Alydidae)**

Jean-Yves BAUGNÉE<sup>1</sup>, Stéphane CLAEREBOUT<sup>2</sup> & Frédéric CHÉROT<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Département de l'Etude du Milieu naturel et agricole, DGO3, Service Public de Wallonie, Avenue de la Faculté 22, B-5030 Gembloux, Belgique (e-mail: jybaugnee@gmail.com)

<sup>2</sup> Chemin de Macon 11, B-6460 Chimay, Belgique (e-mail: stephaneclaerebout@yahoo.fr)

<sup>3</sup> Département de l'Etude du Milieu naturel et agricole, DGO3, Service Public de Wallonie, Avenue Maréchal Juin 23, B-5030 Gembloux, Belgique (e-mail: frederic.cherot@spw.wallonie.be)

### **Abstract**

The occurrence of the Alydid bug *Camptopus lateralis* (Germar, 1817) in Belgium remained questionable because the few known museological data were based on specimens of uncertain provenance. An observation of an adult female on 10 September 2018 in a wasteland near the Trilogiport of Hermalle-sous-Argenteau (province of Liège), in the Meuse valley, confirms the existence of *C. lateralis* in Belgium. The observation is analysed in the context of the expansion towards the north of this southern and thermophilic species.

**Keywords:** *Camptopus lateralis*, confirmed occurrence, Belgium, Heteroptera, Alydidae, faunistics

### **Résumé**

La présence en Belgique de *Camptopus lateralis* (Germar, 1817) restait sujette à caution car les rares mentions et données muséologiques connues reposaient sur des spécimens de provenance incertaine. La capture le 10 septembre 2018 d'un exemplaire femelle sur la friche du Trilogiport à Hermalle-sous-Argenteau (province de Liège), dans la vallée de la Meuse, vient confirmer définitivement l'existence de cet Alydidae sur le territoire belge. Cette observation s'inscrit dans le contexte d'un phénomène d'expansion vers le nord de cette espèce méridionale et thermophile.

### **Introduction**

Parmi les Hétéroptères de la faune belge, la petite famille des Alydidae, proche des Coreidae, a longtemps compté la seule espèce *Alydus calcaratus* (Linnaeus, 1758), assez répandue à travers le pays (voir e.a. BOSMANS, 1977), quoique localisée aux stations ensoleillées et sèches telles que pelouses calcicoles, landes sur sable, friches de carrières ou de voies ferrées.

Cependant, deux autres espèces d'Alydidae ont été mentionnées occasionnellement du territoire de la Belgique, jusqu'à présent toujours avec doute.

La première, *Micrelytra fossularum* (Rossi, 1790), fut citée initialement par MOULET (1995) d'une localité de la province de Hainaut, d'après une capture d'étudiant figurant dans la collection de la Faculté d'Agronomie de Gembloux (actuellement: Gembloux Agro-Bio Tech). Cette donnée ne fut pas retenue par BAUGNÉE *et al.* (2003) en raison d'une suspicion d'erreur d'étiquetage (BAUGNÉE *et al.*, 2001; DETHIER & BAUGNÉE, 2000; voir aussi MOULET, 2013). Aucune observation authentifiée n'a été rapportée depuis. La présence de cette espèce, essentiellement atlantico-méditerranéenne en Europe, reste donc à prouver, même si celle-ci est indiquée comme étant effective sur Fauna Europaea (AUKEMA, 2017) !

La seconde espèce, *Camptopus lateralis* (Germar, 1817), est signalée pour la première fois par BOSMANS (1977) qui dit avoir examiné dans la collection C. Van Volxem un spécimen non référencé recueilli au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, tout en précisant que cette collection fut constituée en grande

partie en Belgique. C'est, à notre connaissance, la seule occurrence historique publiée pour le pays. Notons qu'auparavant COUBEAUX (1891) avait déjà inscrit l'espèce dans son catalogue mais en caractère italique, signifiant par là qu'elle restait à trouver sur le territoire à son époque. Plus récemment, BAUGNÉE *et al.* (2001) ont évoqué l'existence, dans la collection de la Faculté de Gembloux, d'un exemplaire étiqueté « Mellier, 10.VII.1998 », mais ici aussi, l'information a été considérée comme fort douteuse (voir discussion). Cette absence d'observations irréfutables ont conduit BAUGNÉE *et al.* (2003), dans leur « Liste des punaises de Belgique », à faire suivre le nom de l'espèce d'un point d'interrogation dans l'attente d'une confirmation de sa présence, incertitude persistant d'ailleurs toujours sur Fauna Europaea (AUKEMA, 2017).

La capture en septembre 2018 d'un spécimen de *Camptopus lateralis* (Fig. 1) dans la vallée de la Meuse, à quelques kilomètres en aval de Liège, permet enfin d'apporter cette confirmation. La trouvaille, quelque peu inattendue à cet endroit, est décrite ci-après et replacée dans le contexte d'une expansion vers le nord de l'aire de distribution de l'espèce.

### ***Camptopus lateralis* en Basse Meuse**

L'endroit de récolte de *Camptopus lateralis* se trouve à Hermalle-sous-Argenteau, sur le territoire de la commune d'Oupeye (province de Liège), entre les villes de Liège et Visé, à environ 2 km de cette dernière localité. Il fait partie d'une vaste zone de friches s'étendant juste en aval du Pont d'Argenteau, au lieu-dit « Le Potay », à une altitude de 55 mètres (50.720°N, 5.683°E)<sup>1</sup>.

Jusqu'aux années 1980, cette langue de terres alluviales inondables comprise entre la Meuse, à l'est, et le canal Albert, à l'ouest, était occupée par des champs et des vergers hautes-tiges (surtout dans le nord et l'est), ainsi que par un des quartiers d'Hermalle (côté Meuse). Par la suite, cultures et vergers régressèrent considérablement au profit du développement d'activités industrielles, en particulier au bord du canal Albert. C'est à cette époque qu'une végétation de friche s'installe en divers points du site, principalement là où le relief du sol a été modifié et singulièrement suite aux remblais générés par l'élargissement du canal en 1997. Une gravière est également ouverte vers le centre de la plaine constituant, durant près de deux décennies, une zone humide d'intérêt biologique reconnue comme refuge pour une avifaune remarquable et une population prospère de crapaud calamite (*Bufo calamita*)<sup>2</sup>.

En 2003, dans un but de redéploiement économique, le Port autonome de Liège et le Service public de Wallonie initient la création à cet endroit d'une plateforme multimodale destinée à accueillir des activités logistiques liées au transport de conteneurs. Les travaux d'aménagement de cette gigantesque plateforme, baptisée « Trilogiport », ont commencé en 2008 et se poursuivent toujours à l'heure actuelle. A titre préventif, d'importantes fouilles archéologiques associées à une étude géologique sont menées sur l'ensemble du site à partir de 2010 par le Service de l'Archéologie de Liège en partenariat avec l'Institut royal des Sciences Naturelles, avec entre autres résultats remarquables la découverte d'une nécropole à incinération et de traces d'occupations humaines variées allant du Néolithique à la période mérovingienne, les plus anciennes remontant au VII<sup>ème</sup> millénaire avant notre ère (VAN DER SLOOT *et al.*, 2014).

A terme, la plateforme occupera une surface de près de 100 hectares et sa mise en œuvre entrainera la disparition d'une grande partie des friches et zones humides présentes auparavant de même que les espèces patrimoniales associées. C'est pourquoi certaines mesures de compensations écologiques ont été mises en place sur demande du Département Nature et Forêts (Cantonement de Liège) afin de limiter ces pertes d'habitats, principalement sur la marge orientale des futures installations du Trilogiport.

---

<sup>1</sup> La donnée a été saisie par le premier auteur sur le portail d'encodage en ligne de l'Observatoire Faune – Flore – Habitats (SPW-DEMNA) (<http://observatoire.biodiversite.wallonie.be/encodage>). Le spécimen récolté sera déposé dans la collection de l'IRSNB.

<sup>2</sup> <http://biodiversite.wallonie.be/fr/1636-friche-d-hermalle-sous-argenteau.html?IDD=251660505&IDC=1881>



Fig. 1. Femelle adulte de *Camptopus lateralis* (Germar, 1817). 13 mm. Hermalle-sous-Argenteau, 10.IX.2018 (photo J.-Y. Baugnée).



Fig. 2. Adulte d'*Alydus calcaratus* (Linnaeus, 1758). 11,5 mm. Liège, 22.VIII.2010 (photo J.-Y. Baugnée).

C'est précisément dans ce secteur qu'une femelle adulte de *Camptopus lateralis* est récoltée par le premier auteur le 10.IX.2018, après fauchage au filet d'une végétation rudérale composée du mélilot blanc (*Melilotus albus*), de l'armoise commune (*Artemisia vulgaris*), du picris fausse épervière (*Picris hieracioides*), de l'érigéron annuel (*Erigeron annuus*), du trèfle des prés (*Trifolium pratense*), de la vesce à épis (*Vicia cracca*), de la carotte sauvage (*Daucus carota*), du cirse des champs (*Cirsium arvense*), de la tanaïse vulgaire (*Tanacetum vulgare*), du lotier corniculé (*Lotus corniculatus*), du séneçon sud-africain (*Senecio inaequidens*), du plantain lancéolé (*Plantago lanceolata*), du pâturin comprimé (*Poa compressa*), de la potentille des oies (*Potentilla anserina*), de l'origan (*Origanum vulgare*) et d'autres encore. La plupart de ces plantes étaient en grande partie desséchées suite à la canicule exceptionnelle qui a sévi en Belgique durant l'été 2018 (Fig. 3).



Fig. 3. Habitat de *Camptopus lateralis* (Germar, 1817). Hermalle-sous-Argenteau, 10.IX.2018, vue vers le nord (photo J.-Y. Baugnée).

Cette friche a été aménagée vers 2009-2010, en même temps qu'un petit plan d'eau, à l'emplacement de terres agricoles. Le site apparaît à présent comme une bande étroite s'étirant sur un peu plus de 300 m dans un axe nord-sud et enserrée entre le merlon oriental du Trilogiport et une piste cyclable et piétonne toute neuve. Le substrat sur lequel la friche repose est de nature argilo-sableuse avec localement une forte charge caillouteuse. Le relief y est assez irrégulier avec des buttes sèches et de petites dépressions humides, incluant quelques mares creusées à l'intention du crapaud calamite (à peu près toutes asséchées au moment de la visite). La couverture végétale y est par endroits assez dense, à d'autres éparse ou nulle, montrant localement un début de colonisation arbustive. L'étang voisin est quant à lui bordé de franges de roseaux (*Phragmites australis*) et de massettes à larges feuilles (*Typha latifolia*) et par des fourrés à base de saules (*Salix* div. sp.) et autres ligneux.

Malgré son origine artificielle et son envahissement par plusieurs plantes exotiques, la friche ne manque pas d'intérêt du point de vue entomologique (même si aucune évaluation n'a été réalisée à ce jour). Épinglons tout spécialement l'observation, le 18.IX.2011, d'un hétéroptère rarissime, le Cydnidae *Geotomus elongatus* (Herrich-Schaeffer, 1840), pour lequel seulement trois localités sont renseignées avec certitude en Belgique, toutes trois situées en province de Liège, à une vingtaine de kilomètres à l'ouest du Trilogiport: Hollogne-aux-Pierres en 1870, Saint-Nicolas et Tilleur en 2007 (DETHIER & STECKX, 2010; AUKEMA *et al.*, 2014a). De plus, la même année ont été récoltés deux adultes du Miridae *Deraeocoris punctulatus* (Fallén, 1807), punaise prédatrice surtout recensée dans le nord de la Flandre (région d'Anvers principalement) et très sporadique ailleurs, avec à peine deux données historiques signalées en Région bruxelloise et deux occurrences wallonnes, l'une vague et très ancienne en province de Namur (« vallée de la Lesse et de l'Hermeton ») et la seconde datant de 1978, Neuville-en-Condroz, en province de Liège (carte de distribution *in* AUKEMA *et al.*, 2014b). Il serait intéressant de vérifier le maintien de ces deux espèces patrimoniales sur la friche une fois que le Trilogiport sera complètement aménagé et que la disponibilité en habitats s'y sera donc nettement amoindrie. En septembre 2018, une vingtaine d'autres espèces de punaises y ont été notées, entre autres *Rhyparochromus vulgaris* (Schilling, 1829), en nette expansion depuis le milieu des années 2000, *Tingis crispata* (Herrich-Schaeffer, 1838), *Stictopleurus abutilon* (Rossi, 1790), *Orius niger* (Wolff, 1811), *Piezodorus lituratus* (Fabricius, 1794), *Carpocoris purpureipennis* (De Geer, 1773), *Nabis pseudoferus* Remane, 1949 ou encore l'invasif *Nysius huttoni* (F.B. White, 1878), désormais largement répandu sur le territoire. Divers autres insectes typiques des pelouses et friches sèches y sont présents, notamment des coléoptères comme le Carabidae *Ophonus ardosiacus* (Lutshnik, 1922) et les Coccinellidae *Hippodamia variegata* (Goeze, 1777) et *Coccinella undecimpunctata* Linnaeus, 1758, des lépidoptères dont le Pyralidae *Oncocera semirubella* (Scopoli, 1763) et le Crambidae *Agriphila geniculea* (Haworth, 1811), l'orthoptère Gryllidae *Oecanthus pellucens* (Scopoli, 1763).

### Identification

Sous nos latitudes, la reconnaissance de *Camptopus lateralis* au stade adulte ne rencontre pas de difficultés particulières, y compris sur le terrain. On veillera seulement à ne pas le confondre, par distraction, avec *Alydus calcaratus* dont l'allure générale et le comportement sont assez similaires. Les deux espèces possèdent un connexivum bicolore et exhibent, à l'envol, le dos largement orange de leur abdomen. En outre, l'une et l'autre portent un point blanc - rarement absent - à l'apex de leur scutellum.

Les principales différences macroscopiques entre ces deux taxons sont rappelées dans le tableau 1 et peuvent être visionnées sur les photos des Figs 1 et 2. On trouvera des clés et de nombreux détails morphologiques notamment dans MOULET (1995) et VIVAS & BURGERS (2015).

Tableau 1. Principaux caractères distinctifs entre *Camptopus lateralis* et *Alydus calcaratus*.

	<i>Camptopus lateralis</i> (Fig. 1)	<i>Alydus calcaratus</i> (Fig. 2)
<i>Tête</i>	- Triangulaire en vue dorsale - Ornée d'une ligne médiane claire - Yeux très saillants	- Sub-losangique en vue dorsale - Concolore, sans ligne claire - Yeux peu saillants
<i>Pronotum</i>	- Angles postérieurs aigus - Marges latérales étroitement blanchâtres - Point blanc au milieu de la marge postérieure	- Angles postérieurs arrondis - Concolore, marges latérales foncées - Pas de point blanc sur la marge postérieure
<i>Hémélytres</i>	- Marges latérales étroitement blanchâtres	- Concolores, marges latérales foncées
<i>Connexivum</i>	- ½ antérieure blanche, ½ postérieure noire ou brune	- ¼ à ⅓ antérieur blanc, le restant noir
<i>Pattes postérieures</i>	- Fémurs fortement épaissis, > 3x plus larges que les fémurs intermédiaires - Tibias courbés	- Fémurs peu épaissis, 2x plus larges que les fémurs intermédiaires - Tibias droits
<i>Longueur</i>	11-14 mm	10-12 mm

## Répartition de *Camptopus lateralis*

*Camptopus lateralis* est une espèce paléarctique très largement distribuée depuis la péninsule Ibérique (y compris les Iles Canaries et Madère) et la France jusqu'en Chine et en Inde, en passant par l'Afrique du Nord, la Turquie, l'Iran, l'Afghanistan, le Pakistan (DOLLING, 2006; DURSUN *et al.*, 2010). Une carte montrant sa distribution générale est consultable sur le site internet Coreoidea Species File (COREOIDEASF TEAM, 2018).

En Europe, la présence de cet Alydidae est attestée dans 24 pays (AUKEMA, 2017), pour la plupart situés au sud du 50<sup>e</sup> degré de latitude Nord. Elle est généralement très commune dans les contrées sous influence méditerranéenne; en Espagne, c'est de loin l'Alydidae le plus répandu, au moins d'après les données du site internet BiodiversidadVirtual.org (VIVAS & BURGERS, 2015). D'Europe centrale, l'espèce est citée de Suisse, d'Italie du Nord, du Liechtenstein, d'Autriche, de Slovaquie et, plus à l'est, de Hongrie et d'Ukraine. Pour STEHLÍK & VAVŘÍNOVÁ (1995), les stations de Slovaquie méridionale constituaient la limite nord de l'aire connue. Plus récemment, en août 2013, la punaise est décelée pour la première fois en République tchèque, dans une localité de la Moravie-du-Sud (KMENT *et al.*, 2013). L'existence de l'espèce en Allemagne est restée longtemps incertaine, reposant sur de rares et vieilles mentions douteuses ou tout au moins imprécises (ROSER, *in* HÜEBER, 1891; BLÖTE, 1934; HOFFMANN & MELBER, 2003), mais une observation authentique effectuée en juillet 2017 à Kandern, dans le coin sud-ouest du Bade-Wurtemberg, à proximité des frontières suisse et française, établit définitivement la présence de *Camptopus lateralis* dans ce pays (RIEGER & FROSCHE, 2017).

En France, la distribution de la punaise est figurée de façon schématique par MOULET (1995) qui ne fournit aucune précision sur les départements occupés; sur la carte p. 252, il fait passer la limite nord d'extension un peu au-delà de la Loire dans l'ouest et au niveau de Lyon à l'est. Selon diverses sources, la punaise est très commune dans l'ensemble du secteur méditerranéen - y compris en Corse (non figurée sur Fauna Europaea !) - mais nettement plus rare et disséminée ailleurs. Dans le nord-est du pays, les premières mentions semblent dater du début de cette décennie. En Franche-Comté, sa présence est indiquée par MAZUY (2010) sur les pelouses sèches de la réserve naturelle du Ravin de Valbois, un peu au sud de Besançon (Doubs). En Bourgogne, QUINTIN (2013) l'a trouvée à Talant, près de Dijon (Côte-d'Or) dans le cadre d'un inventaire général de la biodiversité de son jardin. Encore un peu plus au nord, CALLOT (2018) signale les premières occurrences de la punaise en Alsace, d'abord dans le Haut-Rhin où le premier contact remonte à 2014 à Ungersheim, ensuite dans le Bas-Rhin aux environs de Strasbourg en 2017. Ces données alsaciennes précèdent de peu la première capture allemande du Bade tout proche déjà évoquée. En ce qui concerne la Lorraine, l'espèce n'apparaît pas encore dans la seconde édition du catalogue régional de STREITO *et al.* (2014).

Une carte départementale figurant les données françaises actualisées est consultable sur l'Inventaire National du Patrimoine Naturel (MNHN, 2019). Ces données indiquent une progression assez générale de l'espèce en direction du nord avec un front s'étendant à présent depuis la Loire-Atlantique à l'ouest jusqu'à la Meuse à l'est, en passant par le Maine-et-Loire, l'Eure-et-Loir, les Hauts-de-Seine, l'Essonne et la Marne; la majeure partie de ces occurrences date de la période 2010-2017 et sont issues, pour partie, du forum « Le Monde des Insectes »<sup>3</sup>.

En 2018, de nouvelles découvertes encore plus septentrionales sont rapportées pour le territoire français. C'est le cas de la Lorraine, où un individu est photographié en novembre 2018 à Ebersviller, dans la Moselle, à une trentaine de kilomètres au nord-est de Metz (Martialb, forum inaturalist.org)<sup>4</sup>, ainsi que des Hauts-de-France, dans deux localités distantes d'une centaine de kilomètres: à Beauvais, dans l'Oise (M. T'Flachebba, forum « Le Monde des Insectes »), et à Bucy-le-Long, dans l'Aisne (site internet de Picardie Nature)<sup>5</sup>, département directement frontalier avec la Belgique. Ces deux dernières observations seraient les plus nordiques recensées à ce jour en France, mais il ne s'agit certes pas

<sup>3</sup> <https://www.galerie-insecte.org/galerie/esp-page.php?gen=Camptopus&esp=lateralis>. Sur ce forum environ 75 photos de *Camptopus lateralis* faites en France ont été publiées depuis 2002. Ces photos et observations ont été validées principalement par P. Duhem et C. Reymonet

<sup>4</sup> <https://www.inaturalist.org/observations/18088996>

<sup>5</sup> <http://obs.picardie-nature.org/?page=fiche&id=4294>

d'une première pour les Hauts-de-France ! En effet, rappelons ici la mention historique due à LETHIERRY (1874) indiquant l'espèce des environs de Lille, dans le département du Nord.

En ce qui concerne le massif armoricain, l'espèce en occupe au moins la marge méridionale (DUSOULIER, 2002), mais au-delà, sa présence semble avoir été peu documentée jusqu'ici. Pour la Bretagne, signalons, entre autres, la photo d'un adulte faite en Ille-et-Vilaine en mai 2018 et postée par M. Riou sur le forum « Bretagne Vivante »<sup>6</sup>. Des inventaires récents menés en Normandie et plus particulièrement dans la Manche n'ont pas encore permis de l'y recenser (LIVORY, 2008; A. LIVORY, *in litt.* 26.XII.2018), mais ce n'est probablement qu'une question de temps.

### Biologie

Réputée thermophile et héliophile, cette punaise affectionne les stations ouvertes, sèches et bien ensoleillées où elle peut être observée sur un grand nombre de végétaux, surtout les plantes herbacées avec une préférence pour les Fabacées (STEHLÍK & VAVŘÍNOVÁ, 1995; MOULET, 1995). D'après diverses sources, elle semble s'alimenter essentiellement de sève végétale et peut être qualifiée de poly-phytophage. En Provence, où le cycle biologique a été bien étudié par MOULET, c'est une espèce principalement bivoltine passant l'hiver au stade adulte, mais elle est capable dans certaines conditions de se reproduire quasiment toute l'année (e.a. MOULET, 1995). Cependant, sous des climats moins favorables, tel qu'en Slovaquie, la punaise est seulement monovoltine (STEHLÍK & VAVŘÍNOVÁ, 1995). Son amplitude altitudinale va du niveau de la mer jusqu'à plus de 2000 m dans les montagnes du sud de l'Europe.

*Camptopus lateralis* apparaît en fait assez ubiquiste et se rencontre dans une large palette d'habitats ouverts, y compris les champs et les jardins. Dans son aire méditerranéenne, elle s'observe aussi dans le maquis, les chênaies claires, les pinèdes, les oliveraies, etc. En Europe centrale, l'espèce se cantonne néanmoins surtout dans les biotopes xéothermiques ouverts comme les dunes de sable, les pentes rocailleuses, les pelouses steppiques... Pour JORIS (2002), qui a étudié les peuplements d'hétéroptères de différents types de prairies sèches du Valais suisse, c'est d'ailleurs un élément caractéristique des steppes. Ce qui ne l'empêche pas de pénétrer également en milieu forestier, surtout quand celui-ci montre un caractère thermophile, comme en Italie du Nord, dans les collines du Trentin-Haut-Adige, où HEISS (1996) l'a recensé dans le sous-bois d'une chênaie pubescente.

On remarquera cependant que pas mal d'observations récentes en limite d'aire proviennent d'habitats rudéraux, par exemple des friches pionnières colonisant des gravières en Autriche (BRANDNER, 2015), une végétation rudérale xéothermophile proche d'une gare ferroviaire en République tchèque (KMENT *et al.*, 2013), une friche sèche dans une ancienne argilière en Allemagne (RIEGER & FROSCH, 2017). Cette dernière situation s'apparente d'ailleurs fortement à ce que nous avons observé à Hermalle-sous-Argenteau, tant du point de vue floristique (présence de *Melilotus albus*, *Erigeron annuus*, *Daucus carota*, etc.) que par la nature du substrat (argile) et par la coexistence de parties sèches et de zones humides. Plusieurs occurrences françaises « nordiques » proviennent également de biotopes non spécialement xéothermiques. C'est le cas en Ile-de-France où l'espèce a été notée en plaine alluviale, notamment sur une friche bordant le plan d'eau de la Cocharde à Gouaix, en Seine-et-Marne, fin septembre 2013 (récolte de J.-F. Godeau et M. Derume, dans le cadre d'un inventaire de la Réserve naturelle La Bassée). Un peu plus au sud, dans le Loiret, à Pers-en-Gâtinais, en octobre 2015, la punaise a même été trouvée dans un milieu forestier humide, comme précisé par l'observateur (E. Vandebeulque, forum « Le Monde des Insectes »).

Parmi les Fabacées hôtes les plus souvent citées figurent les lotiers (*Lotus*), les coronilles (*Coronilla*), les luzernes (*Medicago*), les trèfles (*Trifolium*), les sainfoins (*Onobrychis*), les bugranes (*Ononis*), les astragales (*Astragalus*), les genêts (*Genista*) (MOULET, 1995; STEHLÍK & VAVŘÍNOVÁ, 1995; RABITSCH, 2007; WACHMANN *et al.*, 2007). Plusieurs sources récentes mentionnent l'espèce sur des luzernes cultivées (*Medicago sativa*), notamment dans des champs en Iran (MOHAMMADPOUR *et al.*, 2017) et sous des oliviers en Italie (LIMONTA *et al.*, 2004). Dans le Valais, l'hôte principal noté par JORIS (2002) était l'astragale faux sainfoin (*Astragalus onobrychis*). En Espagne, la punaise s'observe

---

<sup>6</sup> <http://www.forumbretagne-vivante.org/t17345-camptopus-lateralis-camptopus-lateralis>

régulièrement sur des genêts du genre *Retama* mais aussi sur diverses Lamiaceae dont des lavandes (*Lavandula* spp.) (VIVAS & BURGERS, 2015). D'après MAZUY (2016), elle semblait abondante sur le genêt à balais (*Cytisus scoparius*) lors d'inventaires réalisés en 2014 dans la forêt de la Massane (Pyrénées-Orientales). Le lien trophique régulier avec cet arbuste reste à confirmer, mais notons que dans l'Inventaire National du Patrimoine Naturel (MNHN, 2019), l'espèce est nommée vernaculairement « Alydide des genêts », de même que dans le guide Delachaux « Les Hémiptères de France » (GARROUSTE, 2015). Précisons encore que l'observation d'Ille-et-Vilaine déjà évoquée ci-avant concernait plusieurs spécimens évoluant sur des ajoncs (*Ulex* sp.) dans une lande thermophile (M. RIOU, *in litt.* 28.I.2019).

Si les punaises adultes sont susceptibles d'être trouvées une grande partie de l'année – quoique surtout de mars à octobre dans l'aire principale –, la larve est moins souvent rencontrée (ou en tous cas identifiée comme telle) et la plupart des observations ont lieu de juillet à septembre. MOULET (1995) en a bien illustré les différents stades du développement. Cette larve à allure de fourmi ressemble à celle d'*Alydus calcaratus* mais avec une coloration plus uniforme, brun rougeâtre à gris noirâtre; en outre, les angles postérieurs du pronotum sont fortement épineux et, aux 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> stades, l'abdomen est orné de huit glandes foncées arrondies cernées de blanc. Elle se tient au sol, sur des rochers, des murets ou sur la strate herbacée mais peut monter sur les arbustes. On lui prête des habitudes myrmécophiles, mais apparemment sans préférences particulières pour la fourmi hôte (VIVAS & BURGERS, 2015).

Un aspect singulier des mœurs de *Camptopus lateralis* est qu'il peut se montrer nécrophage, ce qui a encore été récemment démontré par BAZ *et al.* (2010) qui, à l'occasion d'une étude dans le centre de l'Espagne, ont pu collecter 86 spécimens (dont 81 mâles) à l'aide de pièges appâtés avec des calmars, dans une vingtaine de localités et autant de situations différentes. De même, l'espèce est occasionnellement notée sur des excréments d'animaux, comme rapporté par CONSTANT (2007) qui l'a observé dans le sud de la France sur des fèces de chiens. Cette attractivité pour les cadavres et les excréments a été documentée pour de nombreux Coreoidea dont *Alydus calcaratus*, mais les raisons d'un tel comportement, qui est surtout le fait d'individus mâles, n'ont pas encore été élucidées. Une hypothèse fréquemment avancée est que les punaises y seraient attirées par des composants chimiques proches de leurs phéromones d'agrégation. Une autre explication plausible est que les punaises mâles trouveraient dans les charognes, et peut-être aussi dans les excréments de mammifères, des ressources en protéines nécessaires à la production des spermatozoïdes (voir à cet égard l'intéressante discussion développée par BAZ *et al.*, 2010).

Dans le rayon des parasites et prédateurs, nous n'avons trouvé que très peu d'informations parmi la littérature consultée. La punaise apparaît dans le régime alimentaire de certains reptiles comme le lézard ocellé (*Timon lepidus*) en Camargue (CHAPELIN-VISCARDI *et al.*, 2012). Elle a aussi été notée à diverses reprises dans des toiles d'araignées et comme proie de diptères Asilidae et d'autres insectes prédateurs. Voici nonante ans, POISSON (1930) a découvert dans l'intestin de *Camptopus lateralis* un nouveau protiste flagellé qu'il a baptisé *Herpetomonas tortum* transféré depuis dans le genre *Leptomonas*. Plus récemment, PODLIPAEV (1988) a décrit du Kirghizistan et du même hôte un taxon subsppécifique, *Leptomonas tortum kirgizorum*, lequel correspond probablement à une entité distincte non encore définie (A. KOSTYGOV, *in litt.* 27.I.2019). Actuellement, le genre *Leptomonas* est considéré comme polyphylétique et sa systématique est en attente d'une révision, comme c'est le cas d'ailleurs pour de nombreux taxa décrits au sein de la famille des Trypanosomatidae. En grande majorité monoxènes (c'est-à-dire colonisant un seul hôte), ceux-ci ont été reconnus chez nombre d'insectes hématophages et phytophages incluant les Hétéroptères, sans que l'on connaisse précisément leur influence chez les hôtes ni leur rôle dans la transmission de maladies chez les végétaux. Les parasites passent chez leurs hôtes principalement par voie d'ingestion de la nourriture, mais l'infection est aussi favorisée par les comportements de nécrophagie ou de coprophagie de ces insectes (voir e.a. MASLOV *et al.*, 2013).

## Discussion

La présence de *Camptopus lateralis* en Basse Meuse est intéressante à plus d'un titre. Tout d'abord, l'observation réalisée à Hermalle-sous-Argenteau vient confirmer l'existence de cette punaise sur le territoire belge, alors que l'on ne la connaissait auparavant que par quelques mentions douteuses. De

surcroît, cette donnée représenterait actuellement le point d'observation le plus septentrional d'Europe, un poste remarquablement avancé pour cette espèce d'origine méridionale, certes en voie d'expansion, mais dont l'apparition dans notre pays était plutôt attendue plus en amont dans la vallée de la Meuse ou en Gaume... En outre, la proximité de la station avec la frontière néerlandaise (à peine 6 km) laisse entrevoir la possibilité d'une colonisation prochaine des Pays-Bas, où seul *Alydus calcaratus* est pour l'instant répertorié (AUKEMA *et al.*, 2016).

La question de l'origine du spécimen peut être légitimement posée. Est-il parvenu là par ses propres moyens, en provenance de populations plus ou moins proches, ou porté à plus longue distance par des courants chauds originaires du sud ? Et dans ce cas, cette espèce thermophile aurait-elle été favorisée, dans sa phase d'expansion, par la longue période de chaleur et de sécheresse de l'été 2018 ? Ou bien est-ce le fruit d'une importation accidentelle via par exemple du matériel horticole ou des véhicules venant de régions où l'espèce est abondante ?

Par ailleurs, on peut se demander si *Camptopus lateralis* est réellement un nouveau colonisateur, ou s'il n'aurait pas pu déjà occuper le territoire dans le passé, au moins épisodiquement, tout en ayant échappé à l'attention de nos prédécesseurs ? Bien que fort lacunaires, les très rares témoignages historiques disponibles pour la Belgique et les régions voisines pourraient le laisser croire, sauf que leur validité est hélas difficile à apprécier. Pour la période contemporaine, il existe bien l'une ou l'autre capture, soi-disant belge, dans des collections universitaires alimentées par des étudiants (Tableau 2), mais, comme déjà souligné à d'autres occasions, ces données se révèlent fréquemment problématiques et sujettes à caution, ce qui les rend difficilement exploitables. Cette prudence est justifiée par le fait, bien avéré, que les étudiants s'échangent souvent des insectes de provenances diverses sans trop prêter d'attention à leur étiquetage consciencieux.

À cet égard, il est particulièrement symptomatique qu'aucune observation n'ait pu être recueillie par des entomologistes ou des naturalistes chevronnés au cours des cent dernières années, et singulièrement durant les deux décennies écoulées qui ont connu le développement de forums « nature » et de plateformes d'encodage en ligne favorisant, comme jamais auparavant, la diffusion des données biologiques. Ainsi, depuis leur lancement, quasiment simultanément, en 2007, le portail belge Observations.be, géré par Natagora pour la partie francophone, et le module d'encodage en ligne de l'Observatoire Faune – Flore – Habitats (DEMNA), administré par le Service public de Wallonie, n'ont enregistré aucune observation validée de *Camptopus lateralis* sur un total de plus de 200000 données d'Hémiptères consignées par des milliers d'observateurs !

Sans écarter totalement la possibilité d'une présence ancienne de la punaise sur le territoire belge, ces considérations, couplées aux « apparitions » récentes constatées dans plusieurs régions en marge d'aire (Bade-Wurtemberg, Alsace, Ile-de-France, Lorraine, Hauts-de-France, ...), autorisent à supposer, comme KMENT *et al.* (2013), CALLOT (2018) et d'autres, que *Camptopus lateralis* est en phase d'expansion vers le nord, vraisemblablement en lien avec le réchauffement climatique en cours sur le continent européen, mais aussi facilitée sans doute par une faible spécialisation alimentaire et une certaine plasticité face à des conditions écologiques changeantes. Un parallèle pourrait être fait avec le surgissement tout récent du Pentatomidae *Holcogaster fibulata* (Germar, 1831) dans plusieurs localités de Flandre, de Bruxelles et de Wallonie (CLAEREBOUT *et al.*, 2018). L'avenir nous dira si ces deux Hémiptères se répandront dans le sillage d'autres espèces qui ont montré ces dernières décennies une tendance expansive bien documentée, comme *Gonocerus acuteangulatus* (Goeze, 1778), *Graphosoma italicum* (O. F. Müller, 1766), *Rhaphigaster nebulosa* (Poda, 1761) ou encore, plus récemment, *Nezara viridula* (Linnaeus, 1758) et *Dyrodere umbraculatus* (Fabricius, 1775).

Tableau 2. Liste des spécimens de *Camptopus lateralis* provenant de collections d'étudiants, dont l'origine belge est jugée non fiable (déterminations: S. CLAEREBOUT et G. VISKENS; collections: GxABT = Gembloux Agro-Bio Tech; IRSNB: Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; HEPH: Haute École Provinciale de Hainaut - Condorcet, Ath).

Localité	Province	Date	Récolteur	Collection
Mellier	Luxembourg	10.VII.1998	?	GxABT
Etalle	Luxembourg	3.VIII.2006	J. Collot	GxABT
Gembloux	Namur	15.V.2007	A. Bassiouni	GxABT
Lobbès	Hainaut	17.V.2008	D. Soyeurt	IRSNB
Soignies	Hainaut	3.VII.2014	M. Jacques	HEPH

## Remerciements

Nos remerciements s'adressent à Jean-François Godeau, Alain Livory et Michel Riou pour les échanges d'informations, et à Alexei Kostygov pour ses précisions au sujet de la systématique de *Leptomonas tortum*. Merci aussi à tous les contributeurs qui postent leurs observations et photos sur les forums publics ainsi qu'aux experts qui les valident, rendant accessibles des informations précieuses sur la répartition des espèces.

## Références

- AUKEMA B., 2017. - Fauna Europaea: Hemiptera Heteroptera. Fauna Europaea version 2017.06. <https://fauna-eu.org> [consulté le 9.I.2019]
- AUKEMA B., BRUERS J. & VISKENS G., 2014a. - *Geotomus petiti* WAGNER, 1954, a new burrower bug for Belgium (Heteroptera: Cydnidae). *Andrias*, 20: 15-19.
- AUKEMA B., CHÉROT F., VISKENS G. & BRUERS J., 2014b. - *Atlas des Miridae de Belgique (Insecta: Heteroptera)*. Faune de Belgique, Institut Royal des Sciences naturelles de Belgique, 311 pp.
- AUKEMA B., HEIJERMAN T. & KALKMAN V. J., 2016. - *Veldgids wantsen deel 1*. EIS Kenniscentrum Insecten en andere ongewervelden, Nederlandse Entomologische Vereniging, Waarneming.nl, Nederlandse Jeugdbond voor Natuurstudie & Jeugdbond voor Natuur en Milieu, 73 pp.
- BAUGNÉE J.-Y., DETHIER M., CONSTANT J., BRUERS J., VISKENS G. & BRUGE H., 2001. - Hétéroptères nouveaux ou remarquables pour la faune de Belgique. *Bulletin S.R.B.E./K.B.V.E.*, 136 (2000): 124-143.
- BAUGNÉE J.-Y., DETHIER M., BRUERS J., CHÉROT F. & VISKENS G., 2003. - Liste des punaises de Belgique (Hemiptera Heteroptera). *Bulletin S.R.B.E./K.B.V.E.*, 139: 41-60.
- BAZ A., CIFRIÁN B., MARTÍN-VEGA D. & BAENA M., 2010. - Phytophagous insects captured in carrion-baited traps in central Spain. *Bulletin of Insectology*, 63 (1): 21-30.
- BLÔTE H. C., 1934. - Catalogue of the Coreidae in the Rijksmuseum van Natuurlijke Historie. Part I, Corizinae, Alydinae. *Zoologische Mededeelingen*, 17: 253-285.
- BOSMANS R., 1977. - Voorkomen van de Belgische wantsen III. Coreoidea Reuter. *Biologische Jaarboek Dodonaea*, 45: 40-50.
- BRANDNER J., 2015. - Neue Wanzenarten für die Steiermark (Insecta: Heteroptera). *Joannea Zoologie*, 14: 139-149.
- CALLOT H., 2018. - *Liste de référence des Hétéroptères d'Alsace. Check-list of the Heteroptera of Alsace*. Société Alsacienne d'Entomologie. 80 pp. - [www.societe-alsacienne-entomologie.fr](http://www.societe-alsacienne-entomologie.fr)
- CHAPELIN-VISCARDI J.-D., PONEL P., RENET J. & TATI L., 2012. - Le Léopard ocellé *Timon lepidus* (Daudin 1802), un agent inattendu pour la détection d'insectes cryptiques dans la plaine de la Crau (Coleoptera ; Hymenoptera Formicidae). *Nature de Provence - Revue du CEN PACA*, n°1 : 49-57.
- CLAEREBOUT S., DRIES K., EYSERMANS D., GONZE M., VAN DAMME K. & SEYNAEVE A., 2018. - *Holcogaster fibulata* (Germar, 1831), une espèce nouvelle pour la faune belge (Hemiptera: Heteroptera: Pentatomidae: Pentatominae). *Bulletin S.R.B.E./K.B.V.E.*, 154: 105-110.
- CONSTANT J., 2007. - Note on coprophily and necrophily in Heteroptera. *Bulletin de l'Institut Royal des Sciences naturelles de Belgique, Entomologie*, 77: 107-112.
- COREOIDEASF TEAM, 2018. - Coreoidea Species File Online. Version 5.0/5.0. <http://Coreoidea.SpeciesFile.org> [consulté le 9.I.2019]
- COUBEAUX E., 1891. - Énumération des Hémiptères de Belgique. I. Hémiptères Hétéroptères. *Annales de la Société entomologique de Belgique*, 35: 388-395.
- DETHIER M. & BAUGNÉE J.-Y., 2000. - Préambule à la liste des Hétéroptères de Belgique. *Notes fauniques de Gembloux*, 41: 11-21.
- DETHIER M. & STECKX E., 2010. - Note sur quelques hétéroptères intéressants pour la faune de Belgique. *Natura Mosana*, 63 (1): 9-22.
- DOLLING W. R. 2006. - Stenocephalidae Dallas, 1852, Rhopalidae Amyot & Serville, 1843, Alydidae Amyot & Serville, 1843. In: AUKEMA B. & RIEGER C., Catalogue of the Heteroptera of the Palaearctic Region, Pentatomorpha II. The Netherlands Entomological Society, Vol. 5, Amsterdam, xiii + 550 pp.
- DURDUN D., KAÇAR G. & RIFAT ULUSOY M., 2010. - The Alydidae (Hemiptera: Heteroptera: Coreoidea) of Turkey: a key to the genera, new records and a species checklist. *Entomological News*, 121 (5): 487-497.
- DUSOULIER F., 2002. - Hemiptera Armoricana. Liste des Hémiptères Hétéroptères du Massif armoricain (Hemiptera: Heteroptera). <http://hemiptera.free.fr> [consulté le 2.I.2019]
- GARROUSTE R., 2015. - *Hémiptères de France, de Belgique, du Luxembourg et de Suisse*. Guide Delachaux, Delachaux et Niestlé, 319 pp.
- HEISS E., 1996. - Zur Heteropterenfauna von vier ausgewählten Waldflächen in den Provinzen Bozen und Trient (Italien). *Berichte des naturwissenschaftlichen-medizinischen Verein Innsbruck*, 83: 239-251.

- HOFFMANN H.-J. & MELBER A., 2003. - Verzeichnis der Wanzen (Heteroptera) Deutschlands. In: KLAUSNITZER B. (ed.). Entomofauna Germanica 6. *Entomologische Nachrichten und Berichte, Beiheft 8*: 209-272.
- HÜEBER T., 1891. - Roser's Württembergische Hemipteren-Fauna. *Jahreshefte des Vereins für vaterländische Naturkunde in Württemberg*, 47: 149-169.
- JORIS C., 2002. - *True bugs (Heteroptera) of steppes and extensive meadows in the Pfynwald (VS, Switzerland)*. Diplomarbeit der Philosophisch-naturwissenschaftlichen Fakultät der Universität Bern, 59 pp.
- KMENT P., HRADIL K., BAŇAŘ P., BALVÍN O., CUNEV J., DITRICH T., JINDRA Z., ROHÁČOVÁ M., STRAKA M. & SYCHRA J., 2013. - New and interesting records of true bugs (Hemiptera: Heteroptera) from the Czech Republic and Slovakia V. *Acta Musei Moraviae, Scientiae biologicae (Brno)*, 98 (2): 495-541.
- LETHIERRY L., 1874. - *Catalogue des Hémiptères du Département du Nord*. Imprimerie Danel, Lille, 51 pp.
- LIMONTA L., DIOLI P. & BONOMELLI N., 2004. - Heteroptera on flowering spontaneous herbs in differently managed orchards. *Bollettino di Zoologia agraria e di Bachicoltura, Ser. II*, 36 (3): 355-366.
- LIVORY A., 2008. - Les Coreoidea de la Manche. *L'Argiope*, 62: 12-39.
- MASLOV D. A., VOTÝPKA J., YURCHENKO V. & LUKES J., 2013. - Diversity and phylogeny of insect trypanosomatids: all that is hidden shall be revealed. *Trends in Parasitology*, 29 (1): 43-52.
- MAZUY M., 2010. - *Inventaire des hétéroptères de la réserve naturelle nationale du ravin de Valbois*. Conservatoire des espaces naturels de Franche-Comté, RNN du ravin de Valbois, 16 pp.
- MAZUY M., 2016. - Réserve naturelle de la Massane. Inventaire des Hétéroptères 2014-2015. *Travaux de la Massane*, Tome 105: 104 pp.
- MNHN, 2019. - *Camptopus lateralis* (Germar, 1817). In: Inventaire National du Patrimoine Naturel, Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, <https://inpn.mnhn.fr> [consulté le 2.I.2019]
- MOHAMMADPOUR M., HOSSEINI M., MATOCQ A. & FEKRAT L., 2017. - Heteroptera fauna in alfalfa fields of Ghaen and vicinity, South Khorasan province, with a new record for Iran. *Iranian Journal of Animal Biosystematics*, 13 (1): 9-21.
- MOULET P., 1995. - *Hémiptères Coreoidea euro-méditerranéens*. Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles, *Faune de France*, 81, 336 pp.
- MOULET P., 2013. - *Hémiptères Coreoidea euro-méditerranéens. Addenda et Corrigenda à apporter à l'ouvrage*. Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles, *Faune de France*, 81, 58 pp.
- PODLIPAEV S.A., 1988. - *Leptomonas tortum kirgizorum* subsp. n. from *Camptopus lateralis* (Coreidae, Alydinae) in Kirgizia. *Parazitologiya*, 22 (5): 431-434. [en russe]
- POISSON R., 1930. - *Herpetomonas tortum* n. sp., parasite intestinal des *Camptopus lateralis* (Germ.) (Hémiptères Coreidae, Alydaria) des environs de Banyuls. Rôle possible de cet insecte comme agent transmetteur de phytoflagellose. *Comptes rendus des séances de la Société de Biologie*, 103: 1061-1064.
- QUINTIN C., 2013. - Tout un monde dans mon jardin. Inventaire faune & flore d'un jardin privé de Talant. *Revue scientifique Bourgogne-Nature*, 18: 10-42.
- RABITSCH W., 2007. - *Rote Listen ausgewählter Tiergruppen Niederösterreichs Wanzen (Heteroptera). I Fassung 2005*. Amt der NÖ Landesregierung, Abteilung Naturschutz & Abteilung Kultur und Wissenschaft, St. Pölten, 280 pp.
- RIEGER C. & FROSC B., 2017. - Nachweis von *Camptopus lateralis* (Germar, 1817) (Heteroptera, Alydidae) in Süddeutschland. *Heteropteron*, 50: 41-43.
- STEHLÍK J. L. & VAVŘÍNOVÁ I., 1995. - Results of the investigations on Heteroptera in Slovakia made by the Moravian Museum (Stenocephalidae, Coreidae, Alydidae, Rhopalidae). *Acta Musei Moraviae, Scientiae Naturales*, 79 (1994): 97-147.
- STREITO J.-C., DABRY J., PICHENOT J. & JACQUEMIN G., 2014. - *Liste de référence des insectes de Lorraine. Heteroptera, 2è édition*. Société Lorraine d'Entomologie, 56 pp.
- VAN DER SLOOT P., COURT-PICON M., DEFORCE K., GOFFETTE Q., MARCHAL J.-P., PIRSON S. & SPAGNA P., 2014. - Occupations mésolithiques et néolithiques sur le site du Trilopiport, à Hermalle-sous-Argenteau (Oupeye, B). Résultats préliminaires. *Notae Praehistoricae*, 34: 65-95.
- VIVAS L. & BURGERS A., 2015. - Las especies españolas de Alydidae y nuevos datos sobre *Heegeria tangirica* (Saunders, 1877) en la Península Ibérica (Hemiptera: Heteroptera: Coreoidea: Alydidae). *BV news Publicaciones Científicas*, 4 (54): 64-82.
- WACHMANN E., MELBER A. & DECKERT J., 2007. - *Wanzen. Band 3. Pentatomomorpha I*. Die Tierwelt Deutschlands 78, Goecke & Evers, Keltern, 272 pp.